

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## Les choses les choses

Normand de Bellefeuille

Volume 15, Number 2 (86), May 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30530ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

de Bellefeuille, N. (1973). Les choses les choses. *Liberté*, 15(2), 20–25.

## *Les choses les choses*

l'odeur de la laine  
et de l'eau  
et cette femme à chaque versant  
le genou tendre  
loin de l'autre  
si loin que l'on eût dit le pôle



cet acte  
comme une durée actuelle, dit-on,  
cet acte solaire  
un sable noir  
où l'on meurt



tu touches l'eau des choses  
telle une herbe magnifique



une femme qui se lève  
une lente chose  
ce n'est que l'eau ensuite  
une lumière extrême



les fruits d'or et ma peau  
je me suis arrêté à la vitre  
c'est l'heure  
comme une main



---

(Ces textes ont été écrits de mars 70 à octobre 71.)

le lys ultime  
un peu plus de ces choses  
de ces eaux  
de ces épiphanies  
de ces eaux  
une femme dont on parle  
(je ne me la rappelle pas)  
le lys ultime  
au ventre de l'aube



les naissances d'eau  
toutes celles dont on n'ose dire  
celles-là mêmes que l'on célèbre par des rêves  
par des chants  
par des fleurs extrêmes  
les naissances fragiles à l'air qui les recommence  
le corps fou des choses nées  
et tout le reste, vacillant, sous le cri

et puis il y eut les anciennes gaietés  
une mer finalement magique  
de grands rideaux sur des jardins anglais  
et le fleuve des femmes devant  
si après que l'on eût dit la joie  
je me suis redit les paroles sur l'araignée d'eau  
j'ai bien vu la lumière jaillissant de l'os  
et ce geste semblable à l'autre l'autre  
il y eut les anciennes gaietés  
une mer finalement magique  
les choses les choses



redonnée  
l'ombre de l'eau  
à l'ombre de l'eau  
les hautes fontaines de ton corps



les cloches    les cloches  
les masques tendres  
une grande eau  
qui viendrait de gauche  
l'aubépine au miroir  
et vice versa            mon DIEU

●

droit devant    c'est l'autre eau  
des platanes qui ne sont à vrai dire  
                  que des bouches ouvertes  
et l'heure qui retarde    qui retarde  
                  depuis lors  
heureusement    ici    il y a la guerre

●

oui    des femmes à l'infini  
et ainsi je me mis à lui dire les choses  
il répétait le son qui ressemble aux grandes herbes du  
                  dedans  
ensemble    comme des doigts prêts à la prière    nous  
                  redisions les mots sans mains  
si tu savais la fin de l'histoire  
les grands visages et l'astre

●

je suis ici  
les jardins tout ouverts sur notre épaule  
de là me vinrent les plus belles choses  
les fleurs extrêmes    les fruits doux et la myrrhe  
et devant la trace de ton oeil  
la joie n'est qu'un cerne

●

je me suis assis  
une herbe à la main

●

tout est là  
hop

l'ombre des choses  
disparaît avec le soleil  
c'est beau  
comme tout



des sourires de femme  
« eau » disent-elles  
O leur bouche !  
de grandes porcelaines  
et leur tête qui se penche  
les tapisseries où des femmes se parlent  
où leur tête se penche  
oh leur tête  
leurs longues patiences d'hiver  
oh tout leur dimanche



au nom des longues  
de l'âme  
au nom de l'eau du corps  
et les ongles blonds  
des jongleurs ma foi  
les grandes rhubarbes quelquefois  
au nom du père  
si bien



**MA BIEN BELLE MORT**

le silence c'est tout près

quelquefois c'est Dieu  
mon amour  
quelquefois c'est Dieu  
et une bien belle mort

une main  
un peu d'eau s'avancant  
et le Brésil  
or la mort

ne plus penser qu'à ma bien belle mort  
comme un fruit  
trop doux mon dieu trop doux

les contritions  
la Sèche  
de grands bruits d'eaux et de petits bruits d'eaux  
d'araignées d'eaux et surtout  
de gauche à gauche  
en passant par le centre, l'oeil, et l'Asie  
en passant par là

les beaux jardins aussi  
au passage des grands insectes de l'amour  
et l'étang debout comme un mur  
dire « Heureusement ma bien belle mort »  
se redire des proverbes et autres nécessités  
se faire une raison  
comme une prière  
oh les genoux extrêmes des femmes !

ces petites choses flamandes  
sont des lunes parfaites  
des jardins aussi  
des jambes à l'aise  
dans les heures d'après-midi  
des jambes qui s'écartent  
si bien si lentement  
que l'on dirait « Mon Dieu l'aurore »  
si bien si lentement  
oh ! bien belles !



qu'il me suffise de dire toutes les joies de femme  
tous les plaisirs au ventre des femmes  
les ongles brisés au ventre des femmes  
les longs doigts  
les haleines  
et l'épaule plus basse  
est-il possible de dire ainsi  
les choses blanches  
l'astre blanc  
les grandes soeurs blanches  
du désir  
du désir

NORMAND DE BELLEFEUILLE